

TASSAKAFÉ

Ou le voyage au pays des Zaïlleurs



Livre 2

Le pays d'Amina

Un grand merci à nos contributeurs :

Gaïane EDET, Katell MORRY-BAGNERES, Luna MAHE, Nicolas SERLUPPUS, Clara PELOSIN, Fatiha BETTAYEB, Dominique DELAVAL, Sandrine PINOCHEAU, Audrey GUENET, Amélie LEGRAND, Hélène GRIMONPONT, Marie VAHE, Fazia SMAOUN, Marie-Laure KERCKOVE, Joan DUQUENNE, Fred, Marine, Siméon et toute la famille RAMBOURG, Sarah OUTIL, Lenaïk LEGOFF, Catherine RIBAUT, Olivier KUGLER, Philippe BUCHET, Anne PUCHER, Sylvie et Dany LE GLEUHER, Vincent LEGRIS, Carmen ANTONAZZO, Laurent et Mary DALIGAULT, Barbara HOUEN, Mario et Jean-Marie MUNCH, Tiphaine LOREILLE, Sylvie LAGANNE, Anne-Pierre FAIVRE, Marie GODEMENT, Anaïs GHEERAERT, Edmond PUYRAUD, Bertrand ENJALBERT, Swann PINOCHEAU, Bidule MAHE, Jean-Marc EDET, Diane PINOCHEAU, Gwenolée ABALAIN, Amandine ETAIX, Patricia BRESSANGE, Guillaume MOYON, Les MOGWAI'S, Florence LIMOSIN, Julien PILLOT, Valérie BAGNERES, Eric MORRY, Anaïs PINOCHEAU, Mathilde THELLIEZ, Cathy BIGAN, Olivier Jacques BERNARD, Cathy JOULIN, Myriam THOMAS, Myriam DONVAL, Solène QUILLIEN, Delphine LUCAS et Monsieur Franck HOUDOIRE Copain, Jak BOISSINOT, Maryline THIERCELIN, Sébastien HAMEZ, Hélène HENEJAERT, Stéphanie BRUN (et greg), Eric CHEVALIER, Franck PUJOS, Association AFEJI, DRJSCS Nord/Pas-de-Calais en la personne d'Anne-Marie DAMIENS ...et au Bidouille, Zimboum et autres Zwany !

“ ...et sans doute encore plus à vous, grands et petits, hommes et femmes arrivés d'ailleurs , et croisés depuis 15 ans.

Vous qui êtes la source, l'inspiration, le sens et la force de ces parcelles de vies illustrées...”

•

Crédits :

Auteur : **Claude MAHE**

Dessins et conception graphique : **Benoît HOREN**

Illustrations sonores, arrangement et mixage : **Loïc PILON**

Contacts :

Benoît HOREN : <http://benoithoren.fr>

Claude MAHE : schtroumpfcopain@gmail.com

Loïc PILON : loicpilon@gmail.com

•



Quand Tassakafé ouvrit les yeux, il se trouvait dans un autre monde que le sien...

Tout était si différent : Il y avait beaucoup de maisons, avec des jardins autour de chaque maison. À côté de certaines d'entre elles, il y avait d'autres maisons, toutes petites, où des Zanimaux chantaient en battant des ailes mais sans voler. Il y avait aussi d'autres Zanimaux plus grands à quatre pattes qui avaient un cri étrange que Tassakafé n'avait jamais entendu "wouah wouah", que c'était drôle ! Tassakafé se mit à courir en les imitant ...

Il y avait aussi une maison différente des autres : plus grande avec une tour carrée très haute d'où il entendait un homme chanter.

Tout avait l'air si paisible, chaleureux.



Non loin de là coulait une rivière, “ khouli “ lui dit un vieux monsieur en lui montrant la rivière du bout d’un bâton sur lequel il s’appuyait pour marcher. Encore un peu plus loin, il aperçut une forêt qui semblait ne jamais se terminer, mais il ne vit aucun arbre qui ressemblait à un palchêne ou à un châtaignoux. Il huma l’air “ comme ça sent bon “ se dit-il.

Il marcha ainsi un long moment, découvrant tant de choses nouvelles, étranges et passionnantes!

Soudain, il vit de drôles de Zanimaux arriver. Ils étaient longs, très gros. Ils avaient un très long museau, tout rond et qui s’élargissait à sa pointe mais ne chantaient pas. Quand ils éternuaient – (le bidouille¹ éternuait souvent dans son pays et ça faisait rire tout le monde car à chaque fois il se cognait la truffe contre le sol) – une grande flamme sortait de leur nez et une partie des maisons tombaient.

Tassakafé sentit un drôle frisson lui traverser le cœur...

1-Voir livre 1 “Le pays de Tassakafé”

Au même moment, Tassakafé – encore perdu dans ses pensées – sentit une main toucher la sienne...

“Bonjour...”

Une petite fille qui devait avoir à peu près son âge, dans les dix Zoums, se tenait devant lui. Son sourire lumineux et ses jolis yeux bleus ne traduisant que de la douceur, il sentit cette drôle de sensation désagréable le quitter, il s'apaisa.



Un autre bruit sourd accompagna soudain le sourire de la jeune fille faisant revenir cette sensation bizarre. Tassakafé sentit la main de la petite fille trembler dans la sienne..

“Vite, viens, ils sont là,” lui dit elle. S’il ne comprenait pas ce qu’elle disait, il sentit la main de la petite fille trembler encore une fois, mais ses yeux continuaient de sourire. Il se mit alors à courir avec elle sans réfléchir.

Ils coururent longtemps la main dans la main, et ils entendaient encore les bruits des Zani-maux au long nez quand elle ouvrit la porte d’une maison.

Il y avait six personnes dans cette maison : quatre grands garçons, un papa et un monsieur très vieux assis sur une chaise près d'un feu. Dans la maison, il y avait un grand siège très long que Tassakafé trouva bien doux quand il s'y assit. Il y avait aussi une grande table mais elle n'était pas en bois tressé comme dans le pays de Tassakafé. Il vit également un grand carré dans lequel brûlait le feu, un feu à la chaleur douce et rassurante. Au dessus du grand carré, il y avait plein d'images avec des gens dessus. Tassakafé trouva cet endroit très agréable.



« Amina, Amina » dit la petite fille en se montrant du doigt, elle lui prit la main, elle ne tremblait plus...« Tu veux du thé ? Comment tu t'appelles ? C'est ma maman qui m'a appris. Quand ils arrivent il faut toujours faire du thé. Mais elle est partie ma maman et mon papa a dit qu'elle fait dodo pour très longtemps » lui dit-elle. Tassakafé ne comprenait rien de ses mots, il ne voyait que son sourire.

Amina lui montra alors une chose bien étrange posée sur le feu. Elle était ronde, brillante et assez grande avec un petit bec tout tordu comme un Zanimal dont Nuage de lait² lui avait parlé mais il en avait oublié le nom (ce dont il se souvenait c'est que ce Zanimal savait très bien siffler). Le petit Zanimal se mit d'ailleurs à siffler de toutes ses forces, il ne s'arrêta que lorsque la petite fille eu éteint la flamme qui se trouvait juste en dessous. Elle prit cette chose qui fumait comme un Zimboum quand il a mangé trop de « mousse de caribou »³, versa de l'eau dans une grande tasse sans avoir oublié d'y mettre des plantes et lui tendit. C'était chaud, parfumé, doux comme un nuage !

2-Voir livre 1 "le pays de Tassakafé"

3-(emprunt aux contes Québécois)



Elle lui tendit aussi une assiette avec un grand gâteau sur lequel il y avait des fleurs de plusieurs couleurs. Il y goûta : ça fondait dans la bouche ! Il n'avait jamais rien mangé de pareil !

Tassakafé croisa le regard du grand-père et il y vit la même petite flamme que dans les yeux de Nuage de lait. La petite fille se dirigea vers son grand-père et s'assit à côté de lui. Tous les enfants et même le père vinrent se joindre à eux. Elle fit signe à Tassakafé de les rejoindre ce qu'il fit sans peur. Il se passa alors une chose bien étrange : alors qu'il ne comprenait pas les mots que disait le grand-père, tout était comme quand son grand-père à lui, lui contait des histoires, c'était magique. Il écoutait, attentif et sentait la même chaleur lui traverser le cœur...
A part le grand-père, personne ne parlait mais tout le monde souriait.

Tout à coup, dans un grand « boum » la porte tomba et des hommes entrèrent sans sourire.



Le grand-père d'Amina prit alors le visage de Tassakafé dans ses mains et lui offrit le plus large de ses sourires. Alors qu'il se sentait voler, Tassakafé eut comme dernière image le regard bleu d'Amina qui essayait de lui sourire.

« Pourquoi ces rivières dans tes yeux ? » s'entendit-il lui dire, mais il était déjà loin, si loin....



La voix de Nuage de lait revint à ses oreilles.

« Laisse-toi porter par le vent des Zailleurs, il te mènera au gré de son chant, écoute les Zailleurs,
ils ont tant à apprendre, tant »
...et PFF il s'envola !

